

## Le fol dilemme des Economies européenne et française

**Etre (en économie ouverte)**

**Ou ne pas être (en économie fermée ou hexagonale)**

**That is the question !**

L'observation du second secrétaire de l'Ambassade du Japon est fondamentale : tout investissement dépend en réalité du Retour sur investissement (**R/I**) attendu lequel ne s'apprécie qu'en fonction du potentiel d'un marché. Or, on sait parfaitement qu'il n'y a pas de marché visible ou stable dans un pays en récession ou en « stagflation ». Il en résulte un risque sérieux de fuite des cerveaux vers les pays à économie ouverte et une menace sérieuse sur les économies européennes.

Bien que les états européens aient été au premier rang des observateurs ayant constaté la destruction du mur de Berlin, ils ne semblent ni avoir compris, ni avoir tiré les conséquences de l'implosion politique et économique de l'ex-URSS et du bloc soviétique qui vivaient en économie fermée depuis 1945. Et au lieu de mettre en place une synchronisation et une coordination des économies des états composant la CEE, ils ont maintenu les prés carrés économiques et concurrentiels de chaque Etat, en prenant donc le risque d'une implosion qui est réelle.

Sur un autre plan, l'existence d'activités industrielles non délocalisables par opposition aux industries secondaires qui le sont n'a plus beaucoup de sens dans la mesure où, justement, l'importation de modules électroniques asservis intervient de plus en plus fréquemment dans le fonctionnement de ces industries. A votre avis, combien de pièces fabriquées à l'étranger comporte votre chère automobile?

En réalité, l'évolution de la productivité devient chaque jour plus complexe et les cartes sont brouillées par l'explosion de l'asservissement de l'électronique par les systèmes logiques devenu indispensable à ***l'homo economicus!*** Car la grande révolution de la seconde moitié du XXème siècle n'est pas celle de l'électronique mais bien celle de son asservissement aux volontés humaines par systèmes logiques, ce qui a permis, entre autres, de marcher sur la lune, de mettre en œuvre internet, ou de géo localiser tout point de la terre ou de son environnement. Et, dans le domaine de la mise en œuvre des systèmes logiques au service de l'humanité, les choses vont tellement vite que toute économie n'existe que si elle est ouverte. Ce que les Gouvernants chinois ont parfaitement compris depuis les années 70. L'adaptation au marché suppose donc impérativement, comme l'a reconnu le second secrétaire de l'ambassade de l'Empire du Soleil Levant une adaptation très rapide des salariés aux marchés à conquérir.

Il est au demeurant vraisemblable que la prochaine étape qui s'imposera pour sa survie à ***l'homo economicus*** sera celle du contrôle automatique de toutes les sources de polluants, y compris celles liées au réchauffement climatique, ce qui suppose la mise au point de normes internationales. Cela ne vaut-il pas mieux que de réserver en priorité ce genre de contrôle aux industries militaires d'armement et aux armes de destruction massive?

Le débat en France sur l'opportunité d'augmenter le pouvoir d'achat ou d'alléger les charges des entreprises est un faux problème : il est indispensable avant tout de trouver des débouchés internationaux sur des marchés les plus vastes possibles à conquérir, comme l'a compris à temps Airbus industrie. Investir d'une façon opiniâtre et durable dans le contrôle automatique de la dispersion des polluants dans l'environnement va devenir dans un délai très court une véritable obligation internationale. Les pays qui auront pris de l'avance en ce domaine auront une économie promise à un avenir radieux.

Dans cette perspective, l'auteur de ce site va développer un site établissant le bilan des polluants de l'environnement. Mais encore, si on s'en réfère au jugement émis en 1972 par le second secrétaire de l'Ambassade du Japon à Paris, « nul n'est prophète dans son pays. » En particulier en France.